

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 4

Buchbesprechung: L'Alsace au début du XIXe siècle. Essais d'histoire politique, économique et religieuse (1815-1830). I. La vie politique [Paul Leuilliot]

Autor: Vicaire, M.H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

culier le rôle de l'Etat. Or, sur ce point également, Max Silberschmidt fait une remarque pénétrante: «Amerika ist — anders als es oft geschildert wird — nicht eigentlich den Prinzipien und Wegen einer liberalen Wirtschaftsordnung gefolgt. Mit Adam Smith, Malthus und Ricardo hat ein Land nicht viel anfangen können, das unendliche Böden, unerschlossene Vorkommen in Fülle vor sich sah, hingegen Mangel an Arbeitern und Kapital hatte» (p. 18). D'où le rôle important joué dans ce pays de «libre entreprise» par l'Etat qui a pour devoir non pas seulement de contrôler, mais de diriger dans une certaine mesure la mise en valeur du continent américain — son intervention, si controversée, dans la création de la T.V.A. n'étant qu'une manifestation de plus de cet interventionnisme traditionnel.

Ainsi cet ouvrage d'histoire économique met une fois de plus en évidence l'unité de l'histoire qui, quel que soit l'angle sous lequel on l'aborde, ne peut être expliquée que dans sa totalité, dans la mesure où l'historien tient compte de l'interpénétration de tous les facteurs. Cette interpénétration, Max Silberschmidt la met en évidence tout au long d'une étude dans laquelle il montre non pas seulement les étapes du développement de l'économie américaine, mais la naissance et l'évolution d'une société industrielle dont l'une des caractéristiques est ce *partnership of government and business* qui, au lendemain de la guerre de Sécession, s'étend à l'ensemble du territoire de l'Union. Il la fait également apparaître dans sa brève analyse du nouveau visage du capitalisme américain, de la nouvelle classe moyenne qui s'est formée au cours de ces trente dernières années aussi bien que dans ce rappel bien nécessaire que dans l'étude du marché, l'éthique, la psychologie aussi bien que la science politique sont impliquées.

Une bibliographie brève mais qui donne l'essentiel complète heureusement un ouvrage qui, avec autant de subtilité que de clarté et d'objectivité, présente l'Amérique contemporaine dans sa perspective historique.

Genève

Jacques Freymond

PAUL LEUILLIOT, *L'Alsace au début du XIX^e siècle. Essais d'histoire politique, économique et religieuse (1815—1830). I. La vie politique.* S.E.V.P.E.N., Paris, 1959. In-8°, XII + 535 p., planches.

Paul Leuilliot, directeur à l'Ecole des hautes-études de Paris, est un alsatisant chevronné. Son premier livre, une publication de sources révolutionnaires relatives à Colmar, date de 1923. Il a depuis ce temps recueilli d'innombrables documents sur l'Alsace du XIX^e siècle. En 1958, une première synthèse paraissait sur *La Restauration et les Cent jours en Alsace*¹. Voici maintenant le premier tome d'une collection qui en doit compter trois. C'est un exposé d'ensemble de l'histoire d'Alsace sous la Restauration. Le second tome, sous presse, parlera des *Transformations économiques* de l'Al-

¹ *Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes-études*, VI^e section, Paris, S.E.V.P.E.N.

sace à cette période; le troisième de *Religions et Cultures*. Le tome présent est consacré à *La vie politique*. La documentation qui porte la synthèse — la première sur ce thème précis — est de très bonne qualité: tous les grands dépôts d'archives locaux, provinciaux, nationaux, ont été consultés; les collections de journaux contemporains, dont l'important *Courrier de Strasbourg*, de nombreux rapports, notices, pamphlets, gravures, les mémoires et correspondances contemporaines; avec cela, la bibliothèque des périodiques et des livres qui, depuis 150 ans, ont étudié ces événements. Aussi chaque page forme-t-elle une mosaïque de détails grands et petits qui, par données successives, souvent tirées des sources de façon littérale, reconstitue par modes de tableaux ou de récits la succession des événements. Il est souvent plus difficile de discerner les lignes maîtresses de ces exposés, où miroitent les éclats brisés de la grande histoire selon les mille facettes des lieux et des personnes. La grande variété des situations humaines et géographiques, dans ces Alsaces si diverses entre leurs campagnes et leurs villes — Strasbourg, Colmar, Mulhouse avec sa «fabricantocratie» — donne au tableau un caractère papillonnant qui laisse rarement percevoir des traits plus généraux: tels la prédominance continue de l'orientation libérale, la psychologie courante d'opposition et de «nationalité». Sans doute cet éparpillement est-il lui-même accentuée par le parti que l'auteur a pris de distribuer entre les trois tomes les données politiques, économiques et religieuses. L'auteur est le premier à reconnaître que les faits religieux, par exemple, sont bien souvent la clef des événements de surface parmi ces populations très croyantes et très divisées. Or cette clef fait défaut au lecteur des deux premiers tomes. Il faudra donc attendre le troisième pour achever de comprendre? Il faudra de même attendre la fin de la publication pour consulter les bibliographies, les index et les cartes qu'on nous promet. Il eût été certainement avantageux de regrouper par affaires et par périodes limitées les données d'histoire spéciale que l'auteur a récoltées avec tant de courage, pour leur permettre de s'éclairer les unes les autres en formant la synthèse. On eût gagné en clarté, en puissance d'explication, et la lecture, un peu décourageante de par sa richesse, en serait devenue beaucoup plus savoureuse.

On soulignera l'incidence de la Suisse dans cette vie politique, spécialement de Bâle et, au delà, de l'Argovie, de Berne et de Lausanne. Elle se traduit en particulier par la diffusion vers Mulhouse et l'Alsace d'un libéralisme déjà orienté vers le radicalisme.

Fribourg

M. H. Vicaire